

LE JOURNAL DU DIMANCHE

DU 22 SEPTEMBRE 2002

Marguerite Duras entre à la Comédie-Française

Nicole Duault

« TU ES la comédienne de théâtre, la splendeur de l'âge du monde, son accomplissement, l'immensité de sa dernière délivrance. Tu as tout oublié sauf Savannah, Savannah Bay. Savannah Bay, c'est toi. » Le rideau entièrement doré s'est levé. Immobile et droite, à l'avant de la scène dans sa robe bleue, cheveux blonds crantés, la comédienne Catherine Hiegel profère de sa voix sans faille ces premiers mots qui charrient l'émotion. Derrière elle, un autre rideau de perles qui, tout au long du spectacle, bouge au gré de cette histoire d'amour, de mort, de mémoire. La femme à qui le discours de Catherine s'adresse est une autre Catherine, la doyenne de la maison de Molière, dépositaire de la mémoire de ce théâtre : Catherine Samie, pelotonnée dans un fauteuil de rotin à l'arrière-scène. *Savannah Bay* fait entrer Marguerite Duras à la Comédie-Française.

« *Savannah Bay*, c'est la baie du souvenir », explique Eric Vigner, le metteur en scène de cette histoire très simple autour de la mort d'un enfant et

la disparition de l'amour dans la mort. Avec un additif : ces deux femmes, seules en scène, échappant au dialogue traditionnel, ne se parlent pas. Elles profèrent des mots qui ne les touchent qu'indirectement.

Marguerite Duras était encore plus énigmatique quand elle parlait de cette pièce : « Vous ne saurez pas si c'est une légende ou une histoire véritable. Ça n'a aucune importance qu'elle soit vraie ou non. Le principal, c'est la conviction de la comédienne qui la raconte. » Pour Eric Vigner, « Duras n'a écrit que sur l'amour. Elle ne croit qu'à l'instant présent. Son théâtre n'est pas figé. Il est à inventer. *Savannah Bay* traite du théâtre. La pièce avait été écrite pour Madeleine Renaud et Bulle Ogier. Le texte est la plus petite partie de l'iceberg. »

Vigner a construit un espace de lumière chaude, celle du Vietnam où vécut la romancière. « Pourquoi ce titre de *Savannah Bay* ? Sans doute faut-il connaître l'Indochine, la luxuriante baie d'Along, la jonction entre le fleuve de boue rose et la mer. »

Comédie-Française. Salle Richelieu. Jusqu'au 5 janvier. Tél.: 01 44 58 15 15.